

Stratégie 04 : Tisser un filet de sécurité pour les tout-petits

Le CSSS d'un quartier décide d'exporter ses activités pré/post natales dans les organismes communautaires. L'objectif est de renforcer l'action collective et créer un filet de sécurité auprès des enfants âgés de 0 à 5 ans en assurant la continuité des services. En travaillant ensemble, les acteurs du milieu ont pu dresser un portrait du quartier et dégager une vision stratégique commune permettant d'identifier les manques dans l'offre de services aux familles. Leur recherche de financement a donc été guidée par cette vision commune. De cette collaboration étroite, les familles du quartier ont pu bénéficier d'approches cohérentes ainsi que d'un continuum de services.

Organisation : CSSS du Sud-Ouest – Verdun (CLSC de St-Henri)

Territoire : Saint-Henri/Petite-Bourgogne

Au départ : suite à l'élaboration d'un portrait de quartier, le CSSS décide d'exporter ses activités pré/post natales dans les organismes communautaires famille du quartier pour renforcer les liens de l'action collective. « La plus-value pour les familles? Un filet de sécurité, tout en faisant en sorte que chacun des organismes garde sa propre couleur. Tout le monde fait les mêmes programmes et les mêmes activités : donne les mêmes messages. Ça permet de renforcer les interventions.»

Cette décision permet de mettre en place une nouvelle approche dans laquelle les partenaires...

- 1- réalisent un portrait de quartier et un plan d'action stratégique communs visant à combler les trous dans l'offre de service aux familles;
- 2- sont appelés à coanimer les ateliers (intervenants communautaires et employés du CSSS): cours prénataux, ateliers de stimulations, halte-allaitement, etc. Cela facilite le transfert de connaissances et tisse un réseau de collaboration;
- 3- utilisent les financements SIPPE et Avenir d'enfants pour payer les intervenants communautaires et combler les trous dans l'offre de service 0-5 ans. Cela permet d'inverser la logique de financement: les partenaires composent d'abord une planification stratégique et trouvent ensuite le financement pour mettre en œuvre les différentes actions plutôt que de créer des projets qui répondent aux attentes des bailleurs de fonds.

Cette collaboration très active permet de...

1. engager, il y a plusieurs années, des orthophonistes et des psychoéducateurs par le biais de financement pour des projets concertés, en plus de faire travailler ces ressources dans plusieurs milieux partenaires : les CPE, les organismes communautaires et les maisons d'hébergement. Ces professionnelles ont maintenant des postes permanents au CSSS;
2. former en continu les intervenants communautaires sur le développement du langage et le développement de l'enfant : ceux qui reçoivent les formations retransmettent ensuite les notions apprises dans leur milieu;
3. tisser un filet de sécurité autour des familles et de mettre en place un continuum de services : l'infirmière effectue une visite postnatale et réfère les mamans dans les organismes communautaires pour le suivi. Une fois dans l'organisme, les intervenants invitent les mères à participer à d'autres activités. Si les mères désirent débiter un nouveau projet de vie (retour au travail ou aux études), la collaboration avec les CPE permet de trouver plus facilement une place en milieu de garde pour l'enfant.

Lorsque les résultats sur la maturité scolaire sont dévoilés...

Les partenaires de la table en petite enfance décident de s'asseoir avec les directions d'école pour élargir leur collaboration. Encore une fois, ce sont tous les milieux qui s'engageront à offrir les mêmes programmes pour soutenir les enfants dans leur passage à l'école, notamment avec l'outil *Passage à l'école* et le plan d'action *Livre-moi* (plan d'action basé sur l'éveil à la lecture et à l'écriture).

« C'est certain que la stabilité des acteurs de la table, réels leaders dans ce projet, facilite le processus. Mais le roulement du personnel dans les organismes constitue un défi puisque la formation est toujours à redonner. Aussi, la gestion annuelle d'un budget de 400 000 \$ et le désir de ne pas travailler en fonction des attentes des bailleurs de fonds, mais à partir des besoins de la communauté demeurent des défis de taille. »